

vous comme votre ennemi ? Allez-vous déployer votre puissance contre une feuille que le vent emporte, contre une feuille desséchée ? Du fond de l'abîme nous crions vers vous, ô Seigneur ! Seigneur, écoutez notre voix ! Si vous comptez nos iniquités, oh ! qui pourra soutenir votre jugement ? Mais la miséricorde est grande entre vos mains ; Seigneur soyez-nous miséricordieux ; depuis le matin jusqu'au soir Israël espère en vous. »

Et le peuple écoute longtemps cette voix sortant des sépulchres, et il prie et il est heureux parce qu'il sait qu'un Dieu juste et bon accepte ses prières.

G. B.

VIE DE JÉSUS-CHRIST

En annonçant la semaine dernière la *Vie de Jésus-Christ* que doit prochainement faire paraître le P. Didon, de l'ordre des Frères Prêcheurs, nous avons parié des extraits que la *Revue des Deux Mondes* en a publiés. Ces extraits occupent cinquante-huit pages de la *Revue*. Voici la conclusion de cet ouvrage que tout le monde attend avec impatience :

« Un préjugé vivace aujourd'hui prétend qu'entre la science et la foi la divorce est consommé, irrémédiable. Ce préjugé, je l'ai combattu toute ma vie avec une conviction que l'expérience n'a fait que rendre intraitable ; je le combattrai jusqu'à mon dernier souffle et ne cesserai de mettre en harmonie ma foi éternelle et ma culture moderne. Ni en politique, ni en histoire, ni en science naturelle, ni en philosophie, on n'a jamais signalé un fait certain, une loi démontrée jusqu'à l'évidence, qui fût en contradiction avec la parole de Jésus, telle que l'Eglise la garde, immuable et incorruptible. L'épreuve dure depuis de longs siècles ; et c'est parce qu'elle est triomphante que la race des hommes qui portent leur foi, je ne dis pas dans une conscience pure, mais dans une raison indépendante et virile, affamés de toute vérité neuve, et inflexibles contre les préjugés du moment, — eussent-ils la faveur de l'opinion, — se perpétue et se perpétuera.

Je sais qu'entre le Christ de la foi et les esprits cultivés de ce temps on a multiplié les malentendus. Cet ouvrage en dissipera peut-être quelques-uns. Ecrit dans la solitude et le silence, loin de ce qui divise les hommes, fruit d'un travail long et persévérant, je puis dire de toute ma vie, il n'est point une œuvre agitée